

Question écrite du 27 avril 2016 de M. Amar Madani: «Offre d'emploi du Musée d'art et d'histoire».

En date du 16 septembre 2015, j'ai déposé l'interpellation orale IO-259 «Musée d'art et d'histoire: cherchons d'abord à Genève» que j'ai développée en séance du 27 octobre 2015. D'une part, je m'interrogeais sur la publication dans le journal *Le Monde* du 7 juillet 2015 d'une offre d'emploi émanant de la Ville de Genève, qui cherchait un conservateur en chef dans le domaine des arts appliqués au Musée d'art et d'histoire (MAH). D'autre part, je demandais si la Ville de Genève encourageait l'engagement des résidents genevois en priorité au sein de ses institutions subventionnées.

En son temps, la réponse du magistrat chargé de la culture fut claire, à savoir que le profil pointu du poste nous oblige à élargir le bassin de recherche et que, à compétences égales, nous engageons, sans discussion, un Suisse ou un résident genevois.

J'ai appris avec un grand étonnement en lisant un article du professeur honoraire Pierre Vaisse dans la *Tribune de Genève* du 16 avril 2016 (p. 17) que la vacance du poste et l'offre d'emploi n'avaient pas été annoncées à une bonne partie des médias et musées suisses. Surtout, le poste en question a été attribué à une Française d'Orléans au profil et au parcours modestes, alors qu'une candidature émanant d'un Suisse docteur en histoire de l'art ayant une solide expérience a été écartée sans même qu'il soit jugé utile d'auditionner le candidat.

Pourquoi l'annonce de la vacance du poste et l'offre d'emploi n'ont-elles pas été portées à la connaissance des musées et médias suisses en dehors de Genève?

Pourquoi le choix s'est-il porté sur une candidature lointaine hors de nos frontières, alors qu'une candidature locale remplissant toutes les conditions requises n'a pas été retenue?